



## Études irlandaises

39-2 | 2014

Les religions en République d'Irlande depuis 1990

---

# Reconstruction de l'Église catholique en République d'Irlande

Déborah Vandewoude

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3903>

DOI : [10.4000/etudesirlandaises.3903](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3903)

ISSN : 2259-8863

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 20 novembre 2014

Pagination : 51-62

ISBN : 978-2-7535-3559-6

ISSN : 0183-973X

### Référence électronique

Déborah Vandewoude, « Reconstruction de l'Église catholique en République d'Irlande », *Études irlandaises* [En ligne], 39-2 | 2014, mis en ligne le 20 novembre 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3903> ; DOI : [10.4000/etudesirlandaises.3903](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3903)

---

# Reconstruction de l'Église catholique en République d'Irlande

Déborah VANDEWOUDE

Université d'Artois

---

## Résumé

L'Église catholique irlandaise traverse une crise d'autorité sans précédent. La médiatisation de scandales a accéléré le déclin et la désinstitutionnalisation des pratiques religieuses. Les normes morales institutionnelles sont remises en question et la foi se privatise. Cette désaffection a incité l'Église à s'engager sur la voie du renouveau et de la réhabilitation. Une dynamique d'ouverture et d'adaptation à la société contemporaine est au cœur de ce processus de reconstruction.

Mots clés : Église catholique, pluralité, adaptabilité, renouveau, redéfinition

## Abstract

*The Roman Catholic Church in Ireland has been undergoing an unprecedented authority crisis. The media coverage of scandals has accelerated the decline and has led to a move away from institutional religious practices. The institutional norms in relation to morality are questioned as never before, and faith has become a private matter. This disaffection has prompted the Church to embark on the road to revival and rehabilitation, opening up and adapting to contemporary Irish society in an attempt to rebuild and renew itself.*

*Keywords: Roman Catholic Church, plurality, adaptability, revival, redefinition*

---

Dans les années 1990, la médiatisation de scandales impliquant des membres du clergé bouleversa l'opinion, apporta suspicion et désillusion avec d'indéniables conséquences sur la pratique et les vocations. On assista au rejet d'une Église autoritaire et paternaliste, à la mise à distance de ses normes et de ses directives<sup>1</sup>. Son discours fut qualifié de réactionnaire, à contre-courant des évolutions sociales et morales d'une Irlande métamorphosée par le dynamisme et le faste, éphémères mais grisants, du Tigre Celtique.

Le mouvement de sécularisation s'accéléra alors au rythme de la libéralisation des mœurs et de la diversification des comportements. Le rôle et la fonction de

---

1. Louise Fuller, "Disturbing the Faithful: Aspects of Catholic Culture under Review", in John Littleton et Eamon Maher (eds.), *The Dublin/Murphy Report: A Watershed for Irish Catholicism?*, Dublin, The Columba Press, 2010, p. 158-170.

la religion instituée dans le pays, son importance dans l'espace social et surtout dans le domaine privé furent remis en question. Ces facteurs entraînent l'Église dans une crise d'autorité sans précédent et transformèrent le rapport des Irlandais à l'Institution<sup>2</sup>. En effet, plus critiques, ils évaluent son discours et ses actes en fonction de critères personnels dans un contexte nouveau, celui d'une société émancipée après des années de subordination. Ce détachement, très net dans les villes mais visible également dans les campagnes, obligea l'Église à revoir son organisation et sa pastorale. Fragilisée par cette perte de contrôle, elle fut contrainte de se lancer dans une démarche d'introspection et de purification pour regagner la confiance du peuple<sup>3</sup>. Au cœur d'un dispositif de ré-évangélisation décisif, elle met aujourd'hui en œuvre des stratégies nouvelles qui la mènent vers une régénération profonde et salvatrice.

Cet article examine le mouvement de reconstruction de l'Église catholique irlandaise dans le cadre de sa politique de réhabilitation globale. Il mettra en évidence le processus de désinstitutionnalisation et de privatisation de la foi. Les catholiques s'éloignent des églises et des dogmes et cette situation génère malaises et tensions à l'interne. Cependant, elle est aussi moteur de réflexions, de mutations organisationnelles et de renouveau paroissial.

La baisse des pratiques sacramentelles et dominicales indique une dérégulation du croire. L'engagement des fidèles décline peu à peu, surtout chez la jeune génération. Le système théologico-éthique institutionnel perd en influence au profit d'autres normes, collectives et individuelles. La foi, plus synchrétique, devient multiforme. Informelle, elle échappe au contrôle institutionnel. On assiste à l'émergence de pratiques personnelles, à un engouement pour des modalités du croire plus émotionnelles et plus pragmatiques. Aussi l'Église prend-elle des initiatives pour répondre à l'éclectisme des attentes spirituelles, au besoin croissant de reconnaissance et d'appartenance. L'institution s'ouvre aux expressions plurielles d'un catholicisme postmoderne.

Ces comportements nouveaux incitent l'Église catholique à repenser sa mission et à travailler son image. Critiquée pour son immobilisme et sa rigidité, elle fait preuve aujourd'hui d'une grande adaptabilité. Nous assistons à l'avènement d'une Église autre, à l'écoute des sensibilités contemporaines. Inscrites dans une logique d'ouverture et de popularisation, les mutations communicationnelles de l'Église catholique irlandaise participent d'une dynamique de refondation du modèle ecclésial vers une recomposition identitaire.

---

2. John Littleton, "Being a Catholic in Ireland today", in John Littleton et Eamon Maher (eds.), *Contemporary Catholicism in Ireland, a Critical Appraisal*, Dublin, The Columba Press, 2008, p. 12-24.

3. Seán Ruth, "Responding to Abuse: Culture, Leadership and Change", in John Littleton & Eamon Maher (eds.), *op. cit.*, p. 102-113.

## ■ Le processus de désinstitutionnalisation

### *Désinstitutionnalisation des comportements sociaux*

Le processus de libéralisation du pays, amorcé dans les années 1960, confirmé par la légalisation de la vente de contraceptifs en 1985, s'accroît avec celle du divorce en 1995 qui fut vécue par l'Église comme l'effondrement de l'éthique familiale et le début du désordre social. Ces dispositions légales donnèrent au peuple la responsabilité de ses actes, déjà régis par la liberté de conscience instituée par Vatican II. Elles élargirent une sphère privée à protéger. La prospérité nouvelle des années 1990 accéléra le changement des mentalités. Le catholicisme, comme toutes les autres religions, fut concurrencé par des idoles séculières, le progrès, l'argent et la consommation, au moment même où des révélations mettaient en cause des membres du clergé et amenaient les fidèles à évaluer le bien-fondé des réponses de l'Institution. L'Irlande se sécularise donc peu à peu et l'Institution perd en influence sur la société.

Ainsi les Irlandais se donnent-ils aujourd'hui la liberté de penser et d'agir selon leur conscience. Doctrine et foi leur semblent dissociables. Ils associent les codes moraux exclusifs à des vestiges du passé, emplies de contraintes, d'obligations et d'exigences. Ils rejettent les interdits, perçus comme des limites à l'épanouissement personnel, et adoptent une posture de neutralité qui entraîne la banalisation de certains comportements sociaux et attitudes individuelles. Ils se sont, entre autres, libérés de toute culpabilité associée à une sexualité pécheresse<sup>4</sup>. Le modèle familial traditionnel n'est plus considéré comme une norme, mais comme un choix de vie parmi d'autres options, qui bénéficient alors d'une tolérance croissante. Le concubinage gagne en popularité et l'union libre en acceptabilité<sup>5</sup>. Le nombre de mariages civils<sup>6</sup> augmente également, tout comme celui des divorces, même s'ils n'ont pas atteint, comme on l'avait prédit en 1995, un chiffre record<sup>7</sup>. Les familles monoparentales et les couples non mariés avec enfant(s) se fondent dans le paysage social, tout comme les célibataires, autrefois stigmatisés<sup>8</sup>. Ces paramètres démontrent une prise d'autonomie par rapport à l'autorité institutionnelle.

4. Tom Inglis, *Lessons in Irish Sexuality*, Dublin, University College Dublin Press, 1998, p. 70-89.

5. Malachi O'Doherty, *Empty Pulpits, Ireland's Retreat from Religion*, Dublin, Gill and Macmillan, p. 2.

6. Les mariages civils représentaient 29 % des unions célébrées en 2011 pour 66 % de mariages catholiques. Central Statistics Office, "Marriages and civil partnerships", CSO Statistical release, 30 septembre 2013. Source : site internet du Central Statistics Office, [<http://www.cso.ie/en/releasesandpublications/er/mcp/marriagesandcivilpartnerships2011/#.UwyqUtLuKqg>], consulté le 30 janvier 2014.

7. Le taux de divorce en 2010 (0,9%) était le plus bas d'Europe. Central Statistics Office, "Measuring Ireland's progress 2011", Dublin, CSO Statistical release, octobre 2012, Table 7.4. [<http://www.cso.ie/en/media/csoie/releasespublications/documents/otherreleases/2011/measuringirelandsprogress2011.pdf>], consulté le 30 janvier 2014.

8. Central Statistics Office, "Profile 5 Households and families", Dublin, CSO Statistical release, septembre 2012. [[http://www.cso.ie/en/media/csoie/census/documents/census2011profile5/Profile\\_5\\_Households\\_and\\_Families\\_full\\_doc\\_sig\\_amended.pdf](http://www.cso.ie/en/media/csoie/census/documents/census2011profile5/Profile_5_Households_and_Families_full_doc_sig_amended.pdf)], consulté le 30 janvier 2014.

Les femmes, de plus en plus nombreuses dans la vie active, contribuent à l'éclatement des modèles. Leur émancipation se fit en désaccord avec l'exaltation de la famille et de la mère, garante de la transmission de la foi et des valeurs catholiques dans l'éducation de ses enfants. Ce mouvement de libération, impulsé par les féministes, créa un nouveau schéma au sein des foyers irlandais et modifia l'intensité de l'influence de l'Église. Il la contraignit à revoir sa pastorale familiale et, de fait, sa mission éducative. Aussi revient-il aujourd'hui aux établissements scolaires de pallier le déficit de culture religieuse.

Majoritaires, les écoles catholiques occupent toujours une position privilégiée. Elles se présentent comme des lieux d'évangélisation mais aussi de socialisation. Les professeurs sont maintenant recrutés parmi des laïcs, faute de personnel religieux. Ils sont chargés de dispenser les cours d'éducation religieuse dont le programme est élaboré par l'épiscopat irlandais. Cependant, dans certains établissements, en raison de la pluralité du public scolarisé<sup>9</sup>, l'instruction religieuse à visée catéchétique devient en pratique un enseignement plus descriptif, différent d'une formation à la foi. Il participe alors d'un enrichissement culturel, d'une compréhension et d'un respect mutuels et favorise le *vivre ensemble*. La dimension sacramentelle de la formation du jeune catholique intervient dans le cadre complémentaire des retraites scolaires et à travers la catéchèse paroissiale. La diversité ethnique et culturelle du pays entraîne la fragmentation du paysage religieux et la fin du monopole catholique, si bien que l'Irlande reçoit régulièrement des rappels à l'ordre des Nations Unies qui l'invitent à instaurer davantage de laïcité. L'Église catholique irlandaise reste attachée à son rôle d'éducatrice. Elle souhaite maintenir l'atmosphère catholique dans les établissements catholiques et refuse de cautionner un modèle d'enseignement unique qui très vite pourrait se diriger vers un relativisme<sup>10</sup>. Elle est cependant en faveur d'une offre plus large en matière d'établissements scolaires. Elle engage même l'État à respecter le droit constitutionnel des parents<sup>11</sup> en leur garantissant la liberté de choix par la création d'établissements pour ce nouveau public<sup>12</sup>.

9. Patricia Kieran & Anne Hession, *Children, Catholicism and Religious Education*, Dublin, Veritas, 2005, p. 266-306.

10. Déborah Vandewoude, « Eglise catholique et système éducatif en République d'Irlande, la fin d'un monopole? », in Déborah Vandewoude et Denis Vigneron (dir.), *L'Enseignement des faits religieux : France – Espagne – Ecosse – Irlande*, Arras, APU, 2014, p. 84-104.

11. *Constitution of Ireland – Bunreacht na hÉireann*. Article 42.2: "Parents shall be free to provide this education in their homes or in private schools or in schools recognised or established by the State". Article 42.3.1: "The State shall not oblige parents in violation of their conscience and lawful preference to send their children to schools established by the State, or to any particular type of school designated by the State". Article 42.3.2: "The State shall, however, as guardian of the common good, require in view of actual conditions that the children receive a certain minimum education, moral, intellectual and social", Source : site internet Irish Statute Book, [<http://www.irishstatutebook.ie/en/constitution/index.html>], consulté le 30 janvier 2014.

12. Patricia Kiernan, "Embracing change, the Remodelling of Irish Catholic primary schools", in John Littleton et Eamon Maher (eds.), *op. cit.*, p. 52-7.

Ces évolutions libérales vont dans le sens d'une laïcisation. L'État, de plus en plus séculier, éloigne l'Église de la scène politique et clame son indépendance dans la gestion des affaires publiques. Cette autonomie revendiquée fait craindre à l'Église une légalisation puis une banalisation d'actes contraires à ses dogmes, tel l'avortement, alors que résonnent encore les paroles du Taoiseach Enda Kenny en juin 2013, lors de la présentation d'un projet de loi visant à autoriser l'IVG en cas de danger pour la vie ou la santé de la mère : « Je suis fier d'être ici en tant que représentant public, en tant que Premier ministre, qui se trouve être un catholique mais pas un Premier ministre catholique<sup>13</sup>. » La loi fut adoptée en dépit d'une opposition très vive. Des milliers de manifestants défilèrent pour sauvegarder le « cœur et l'âme de l'Irlande<sup>14</sup> », démonstration spectaculaire de leurs convictions pro-vie, ici en accord total avec la morale catholique. Sur ce point, l'Église garde donc encore une influence forte, ce qui constitue une spécificité irlandaise propre à ralentir le processus de désinstitutionnalisation et de dé-traditionalisation.

### *Baisse de la pratique sacramentelle*

L'Irlande reste un pays profondément catholique par rapport à ses partenaires européens. Selon le recensement de 2011, 84,2 % de la population déclare être catholique<sup>15</sup>. Ce taux élevé d'affiliation contraste avec une participation aux offices en baisse régulière depuis les années 1970. En 1974, le taux de pratique hebdomadaire était de 91 %<sup>16</sup>, 60 % en 1998. Les derniers chiffres de 2011 indiquent une moyenne de 42,1 %. La pratique dominicale est de 19 % pour les 25-34 ans, plus forte chez les plus de 50 ans et culmine à 60 % pour les plus de 75 ans<sup>17</sup>. 3,2 % des catholiques irlandais se disent non pratiquants<sup>18</sup>. Une forme d'indifférence s'installe face aux obligations sacramentelles<sup>19</sup>. Ainsi, à

---

13. "I am proud to stand here as a public representative, who happens to be a Catholic but not a Catholic Taoiseach.", in Kerry O'Shea, "Prime Minister Enda Kenny says he is a Catholic but not a Catholic leader during abortion debate", *Irish Central*, 13 juin 2013. Source : site internet d'Irish Central, [<http://www.irishcentral.com/news/enda-kenny-tells-dail-he-is-a-catholic-but-not-a-catholic-taoiseach-during-abortion-debate-211437711-237596511.html#ixzz2rztiiDDm>], consulté le 30 janvier 2014.

14. Kerry O'Shea, *art. cit.*

15. Central Statistics Office, "Profile 7 Religion, Ethnicity and Irish Travellers – Ethnic and Cultural Background in Ireland", Dublin, CSO Statistical release, octobre 2012. [[http://www.cso.ie/en/medial/csoie/census/documents/census2011profile7/Profile\\_7\\_Press\\_Release\\_Religion,,Ethnicity,and,Irish\\_Travellers.pdf](http://www.cso.ie/en/medial/csoie/census/documents/census2011profile7/Profile_7_Press_Release_Religion,,Ethnicity,and,Irish_Travellers.pdf)], consulté le 30 janvier 2014.

16. *A Survey of Religious Practice, Attitudes and Beliefs in Republic of Ireland 1973-1974*, Maynooth, Research and Development Unit, 1975-1976.

17. Eoin O'Mahony, *Religious Practice in Ireland, a summary of European Social Survey Round 4 (2009/10) and the International Social Science Programme Religion III*, Maynooth, mars 2011, Figure 1.

18. Micheál Mac Gréil, *The Challenge of Indifference: a Need for Religious Revival in Ireland – National Survey of Religious Attitudes and Practices in 2007-2008*, Maynooth, National University of Ireland, Table No. 3.5.

19. *Ibid.*, Table No. 3.6.

titre d'exemple, les Irlandais sont-ils de plus en plus nombreux à délaisser le sacrement de Réconciliation. Dans les années 1970, la moitié de la population allait se confesser au moins une fois par mois<sup>20</sup>. De 47 % en 1974, la pratique mensuelle de la confession chuta à 18 % en 1989 pour arriver à 9 % en 2008<sup>21</sup>. 32,9 % des catholiques n'ont plus recours à ce sacrement<sup>22</sup>. L'autorité institutionnelle sur les âmes et les corps s'amenuise. Les normes éthiques sont abandonnées au profit d'états de conscience ou d'assentiments individuels. Une subjectivisation de la morale relativise l'idée de culpabilité. La menace de l'enfer s'éloigne au profit d'un Dieu miséricordieux et aimant, à qui les fidèles peuvent demander pardon dans l'intimité de la prière. La médiation du prêtre ne leur paraît plus essentielle. Il semble également que la recherche de consensus supplante aujourd'hui la démarche pénitente. L'aveu se sécularise dans un espace de dialogue neutre. La diversification de l'offre d'écoute et de conseils, qu'il s'agisse du cabinet d'un thérapeute, d'une émission radiophonique ou d'un forum de discussions, prouve néanmoins que le besoin de se confesser perdure. C'est donc davantage la forme sacramentelle qui a perdu sa pertinence et non la démarche elle-même. L'Église cherche à adapter le rituel et de nombreux prêtres en modernisent les modalités. Ils n'utilisent plus les confessionnaux, trop austères, et reçoivent les pénitents dans des lieux sobres, sans grille. Ce sacrement peut alors être vécu comme un moment de sincérité, d'écoute et d'échange.

Certaines pratiques sacramentelles sont donc délaissées, mais cette désaffection ne correspond pas à une montée de l'athéisme. Un attachement culturel et traditionnel à la religion catholique en tant qu'héritage familial demeure<sup>23</sup>, distinct de la régularité de la pratique. L'Église continue d'accompagner les événements majeurs de la vie. La grande majorité des Irlandais font baptiser leurs enfants<sup>24</sup>. Cependant, face au constat de l'exculturation de sa doctrine chez les jeunes<sup>25</sup>, l'Église rappelle que ce sacrement est un engagement sacré suivi d'une éducation chrétienne, et non une prestation de services sécularisée qui cesse de participer à l'évangélisation de la société. Elle procède également à une réforme de la

---

20. Gaby Roughneen, "Confession", *Reality Magazine*, juillet 2000.

21. *Ibid.*, Table No. 3.7.

22. Micheál Mac Gréil, *op. cit.*, Table No. 3.5.

23. "Irish people still have an affiliation with their Catholic Faith. The Sunday obligation to attend mass may no longer be relevant in people's lives, but on the big occasions like weddings, funerals, baptisms, the faith is still there and evident.", in "Immigrants re-energize Irish Church", *BBC News*, 18 mai 2007. Source : site internet de BBC News, [<http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/6639643.stm>], consulté le 30 janvier 2014.

24. En 1990, 65 000 baptêmes de nouveau-nés ont été célébrés, 67 191 en 2006. "Infant and adult baptism in Ireland on the rise", *CiNews*, 1<sup>er</sup> avril 2009. Source : site internet de CiNews, [<http://www.cinews.ie/article.php?artid=5865>], consulté le 30 janvier 2014.

25. Un sondage réalisé pour le Iona Institute et l'Evangelical Alliance Ireland en 2007 révéla que 62 % des jeunes Irlandais ignoraient le nombre d'évangiles, 52 % ne connaissaient pas le Livre de la Genèse et 95 % étaient incapables de citer le premier commandement. Trevor Morrow, "Are we illiterate?", *Vox*, avril-juin 2009.

catéchèse définie comme un moment de socialisation et de conversion, mais aussi comme un temps fondamental d'assimilation de son enseignement. Notons que certains parents considèrent aujourd'hui essentiel de laisser à leurs enfants le choix d'appartenir ou non à la communauté catholique<sup>26</sup>. De ce fait, le catéchuménat des adultes se développe<sup>27</sup>, mais l'Église irlandaise peine encore à en adapter le contenu à l'âge des candidats. Elle reconnaît d'ailleurs les failles de son système de formation permanente, encore insuffisamment efficace pour susciter plus l'intérêt de l'ensemble des fidèles. Elle s'attache cependant à promouvoir une intellectualisation de la foi, capable, selon elle, de contrer le processus de désinstitutionnalisation.

### *Privatisation de la foi*

Les Irlandais arborent une attitude plus détendue dans leur pratique de la religion. Ils en relativisent les obligations, les points de doctrine. Ils procèdent à un tri spirituel des valeurs et messages proposés par l'Église et se forgent un système de croyances personnelles en optant pour un catholicisme *à la carte*. Cette dérégulation du croire institutionnel ne saurait pourtant être associée hâtivement à une perte de foi. Le contrôle du religieux par les prêtres s'affaiblit, mais la majorité des Irlandais exprime son appartenance au catholicisme et son sentiment religieux. Le besoin de spiritualité reste constant, comme l'indiquent les statistiques liées à la prière personnelle. Environ 50 % des catholiques prient chaque jour, 16 % plus d'une fois par semaine<sup>28</sup>. La pratique se privatise. La relation à Dieu s'intériorise. Si les prières demeurent les manifestations d'une quête de sens et de salut eschatologique, elles visent également le réconfort, le bien-être immédiat, le bonheur ici-bas. Ainsi l'expérience personnelle de foi, hors du cadre institutionnel ritualisé, se vit-elle sur un mode introspectif, un dialogue direct et spontané avec Dieu.

La recomposition du croire ne se limite pas au mouvement de désinstitutionnalisation et de privatisation de la foi, car les « croyants baladeurs<sup>29</sup> » s'émancipent des cadres classiques au gré de leurs préférences et des options qui se présentent à eux. L'engouement rencontré par des modalités du croire aux visées pragmatiques est indéniable et oriente l'Institution dans ses stratégies de reconquête des fidèles.

---

26. Le baptême des enfants n'est plus systématique à la naissance. 22,1 % des parents déclaraient dans un sondage national de 2007-2008 que leurs enfants choisiraient eux-mêmes leur religion. Micheál Mac Gréil, *op. cit.*, Table No. 6.1.

27. En 1990, 65 catéchumènes ont reçu le baptême, 178 en 2000, 360 en 2006. [<http://www.cinews.ie/article.php?artid=5865>], consulté le 30 janvier 2014.

28. Eoin O'Mahony, *op. cit.*, Figure 9.

29. Danièle Hervieu-Léger, *Le Pèlerin et le Converti, la Religion en mouvement*, Paris, Flammarion, 1999, p. 25.

## ■ Une foi émotionnelle et pragmatique, expression d'un catholicisme atypique

### *Dévotion et Ferveur*

On assiste à un regain d'intérêt pour des croyances populaires, des pratiques rustiques et des manifestations de piété collectives favorisant l'expérience émotionnelle du sacré. Les Irlandais témoignent d'une profonde dévotion mariale. Ils aiment se rendre dans des lieux de pèlerinage, tels Knock ou Lourdes<sup>30</sup>. Ces démarches spirituelles résistent à la sécularisation. Elles représentent pour ces fidèles l'occasion de vivre un moment de foi intense, accentuée par une sensation de masse et une ferveur collective. Bien qu'inscrites dans la continuité, elles sont perçues comme des entreprises originales, un moyen de vivre une expérience religieuse exceptionnelle, à la fois communautaire et personnelle, dans une quête du divin. Les catholiques irlandais affirment ainsi leur foi et l'inscrivent dans une dimension identitaire universelle, une tradition intemporelle qui les mène sur les chemins du ré-enchantement<sup>31</sup>. Les célébrations en l'honneur des saints et la présentation des reliques mobilisent également les foules et provoquent de larges rassemblements<sup>32</sup>. Le recours à ces anciennes pratiques issues du catholicisme populaire fait office d'innovation. Empreint de traditions et de survivances païennes inconscientes, elles correspondent à une recherche de protection et de sécurité, comme en témoigne la dévotion pour des sites sacrés et notamment pour les puits saints aux vertus curatives ou purificatoires. Elles appliquent des rituels de supplication, de purification et de pénitence, fortement influencées par la culture gaélique, et relèvent autant du magique que du religieux. Les croyants investissent en effet leurs prières d'une opérativité capable de leur apporter le bien-être du corps et de l'âme. Ils visent des bénéfices temporels, la guérison ou le miracle et instrumentalisent le divin.

Consciente de la vigueur de ces expressions de piété, l'Église catholique irlandaise encourage ces comportements religieux, jadis considérés comme des superstitions ou suspectés de déviationnisme. Elle se propose d'accompagner pastoralement les pratiques dévotionnelles individuelles et de les prolonger par des temps de prière et de réflexion communautaires. Elle dynamise ainsi le culte

---

30. Catherine Maignant, « Irlande. L'Église catholique entre crise et espoir de renouveau », *La Documentation française*, Grande Europe n° 20, mai 2010. Source : site internet de La Documentation française, [<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/pages-europe/d000525-Irlande.-l-eglise-catholique-entre-crise-et-espoir-de-renouveau-par-catherine-maignant/article>], consulté le 30 janvier 2014.

31. Marcel Gauchet, *Un monde désenchanté?*, Paris, Editions de l'Atelier, 2004.

32. En mai 2001, environ 3 millions de personnes se déplacèrent pour prier devant les reliques de sainte Thérèse. Le reliquaire richement orné d'or et d'argent, se rendit pendant 11 semaines en 74 lieux, traversant tout le pays. Eamon Maher, "Where to now for Irish Catholicism?", *Reality Magazine*, septembre 2003.

en développant une relation émotionnelle et affective, essentielle à sa pérennité. Plus flexible, elle légitime l'espoir d'un monde meilleur et accessible. L'image d'une Église dogmatique, déconnectée des réalités et des souffrances humaines, s'efface au profit d'une Église à l'écoute. Elle expose la richesse et l'éclectisme de sa Tradition et s'ouvre aux expressions multiformes du croire pour que le « religieux autrement », prisé par la société contemporaine, puisse être exploré et vécu en Église.

### *Motivation de la foi*

L'Église irlandaise connaît une baisse des vocations à la prêtrise et la crise des effectifs influe sur la pratique. Le nombre des messes diminue et certaines paroisses n'ont plus leur prêtre. Cette situation de pénurie invite l'Institution à repenser ses structures et son organisation. Elle opte pour un modèle plus horizontal, celui d'une communauté ecclésiale participative. Si l'Église irlandaise a montré par le passé des réticences à confier des responsabilités aux laïcs, la mise en pratique du sacerdoce commun lui apparaît aujourd'hui comme une solution d'avenir. Diarmuid Martin, archevêque de Dublin, en saisit pleinement les enjeux. Il utilise au mieux les ressources cléricales dont il dispose, regroupe les paroisses et fait célébrer des messes alternées. Il donne aux fidèles un rôle grandissant et forme des équipes de management paroissial<sup>33</sup>. Primat d'Irlande, il promeut l'implication du laïc comme l'opportunité d'une modernisation et d'un renouveau paroissial<sup>34</sup>. Les laïcs deviennent aujourd'hui des partenaires.

Leur présence participe également d'une féminisation de la dynamique ecclésiale qui entraîne la fragmentation du système patriarcal. Elle tient, en ce sens, un rôle majeur dans son renouveau par l'instauration d'un équilibre féminin/masculin dans le paysage institutionnel. Catéchètes, animatrices de groupes de prières ou de réflexions, actives dans les paroisses, les mouvements de jeunes ou les associations caritatives, les femmes diffusent l'image d'une Église omniprésente au service de tous. Elles assurent non seulement sa visibilité, mais aussi sa reconstruction par des liens tissés au quotidien au sein de la communauté.

L'Église se fait donc famille spirituelle, dans laquelle chacun est invité à s'intégrer par une participation au culte, une activité paroissiale et/ou par des actions collectives au sein d'une communauté forte. Cette culture de l'engagement encourage l'émergence de « paroisses affinitaires<sup>35</sup> », fondées sur un concept de « socia-

33. "The new parish", *The Irish Catholic*, 31 juillet 2008.

34. "Dublin archbishop tells Fordham University audience laity is key to Irish church's renewal", *Irish Central*, 27 avril 2013. [<http://www.irishcentral.com/news/dublin-archbishop-tells-fordham-university-audience-laity-is-key-to-irish-churchs-renewal-204997491-237585051.html#ixzz2ry1x9hNP>], consulté le 30 janvier 2014.

35. Danièle Hervieu-Léger, *op. cit.*, p. 182.

lité élective<sup>36</sup> ». Les fidèles trouvent, dans une Église qui leur ressemble, une unité spirituelle épanouissante. Le « croire ensemble » génère l'enthousiasme et répond aux besoins de reconnaissance et d'appartenance.

L'Internet<sup>37</sup> fournit également aux Églises locales un outil efficace de communication interne et externe. Dans certaines paroisses, il permet une interactivité qui donne aux fidèles le moyen de communiquer avec leur Église. La Toile donne à la communauté la possibilité de fonctionner en réseau de coreligionnaires. Elle favorise une dynamique de solidarité basée sur l'écoute, le soutien et le partage.

## ■ L'Église autrement

### *Une communauté joyeuse*

Les paroisses s'efforcent de rendre les cérémonies vivantes. Pour mobiliser les fidèles, elles misent sur l'événementiel. Des temps forts jalonnent l'année liturgique. La musique, le chant, la danse sont intégrés aux célébrations et permettent la démonstration d'une foi joyeuse. Veillées et retraites nourrissent la spiritualité et soudent la communauté. Des festivals<sup>38</sup> sont organisés par les diocèses ou les mouvements de jeunes catholiques. Rassemblements identitaires, ils s'inspirent des très populaires Journées Mondiales de la Jeunesse et diffusent des images de dynamisme et d'énergie. Ils participent du renouveau de l'Église dans une stratégie de réveil de la foi. Ces initiatives ont pour vocation de susciter ou de confirmer un désir d'appartenance. Elles visent à la fois à conduire les fidèles engagés à une maturité spirituelle dans l'Église mais aussi à ramener les catholiques à une pratique sacramentelle plus assidue. Elles participent d'une reconquête du peuple et tout particulièrement, d'une reconquête de la jeunesse. Les changements dans le mode du « croire » sont évidents chez la jeune génération et l'Église sait qu'il lui faut développer des techniques et des formules attractives. Les jeunes Irlandais adhèrent volontiers à des associations, à des groupes structurés et dynamiques. Aussi l'aspect communautaire, érigé dans un esprit de solidarité, occupe-t-il une place centrale dans les dispositifs mis en œuvre. L'Église exacerbe le goût pour l'aventure, l'imagination et la créativité. Elle accompagne les jeunes dans leur quête de sens.

---

36. Michel Maffesoli, *Le Temps des Tribus*. Paris, La Table Ronde, 1998, p. 141.

37. Le site [[www.parishwebsites.ie](http://www.parishwebsites.ie)] assiste les paroisses dans le développement de pages web conviviales. A titre d'exemple, on peut visiter le site de la paroisse « Our Lady of the Rosary » de Limerick. Source : site internet de la Paroisse Nore-Dame du Rosaire de Limerick, [<http://www.ourladyoftherosary.parishlimerick.ie/groups/>], consulté le 30 janvier 2014.

38. Les événements organisés par le mouvement Youth 2000 sont très attendus, notamment le Festival de la Jeunesse de Clonmacnois est notamment très attendu. Source : site internet de Youth 2000 Ireland, [<http://www.youth2000.ie/>], consulté le 30 janvier 2014.

### *Une communauté active*

La motivation de la foi passe par la constitution de réseaux affinitaires. L'Église exploite donc ses capacités socialisatrices pour développer une identité catholique solide, inscrite dans la continuité et l'héritage. Aussi propose-t-elle aux jeunes de participer à des missions solidaires dans le cadre de mouvements et d'associations caritatives aux objectifs nombreux et variés, qu'il s'agisse de scoutisme, d'organisations diocésaines ou humanitaires. L'appartenance à ces groupes favorise le témoignage et la revendication d'une identité catholique militante. Œuvrer ensemble pour une société meilleure fédère et permet la mise en pratique des Évangiles. Appartenir à l'Église catholique devient alors un choix affectif.

L'Église veut être à nouveau pleinement entendue dans l'espace social et adopte une posture nouvelle. Elle cherche à faire sens dans la vie des Irlandais en menant des actions capables de réveiller un sentiment d'adhésion à une cause. À travers son réseau associatif et ses laïcs engagés, elle s'implique dans l'ensemble de l'espace social et devient force mobilisatrice. Elle élabore des projets locaux, des itinéraires différenciés pour les nécessiteux et des programmes de soutien spécifique pour répondre à toutes les détresses : marginaux, sans-abri, délinquants, immigrés, gens du voyage ou demandeurs d'emploi. Elle réagit à des situations d'urgence et revient à sa mission originelle d'assistance matérielle et de soutien spirituel. Elle favorise la proximité et l'enracinement de la foi. Sa stratégie est aujourd'hui fondée sur l'accompagnement, la non-directivité et l'empathie. Son discours sur l'égalisation sociale oriente ses pratiques. La misère terrestre cesse d'être présentée comme la clé du salut et du bonheur céleste. Cette attitude envers la société participe de sa réhabilitation globale par la reconnaissance de son engagement pour le bien commun, ici et maintenant. Église des pauvres<sup>39</sup>, communauté fraternelle agissante, elle interagit avec le peuple de façon plus démocratique et plus productive.

### **Conclusion**

En 2006, le Père Donal Dorr, dans un essai au titre engagé « L'Église est courageuse », démontrait les enjeux de l'adaptation de l'Institution à la société contemporaine. Il imaginait, dans une analyse prospective, une Église irlandaise qui, par un esprit d'ouverture, de tolérance et de communauté, serait capable de traverser les turbulences d'une société libérée et de ramener près d'elle un peuple en perte de confiance<sup>40</sup>. L'Église irlandaise s'est engagée sur ce chemin de la reconstruction.

---

39. Déborah Vandewoude, *L'Église catholique face aux défis contemporains, Redéfinition d'une Institution désacralisée*, Frankfurt am Main, Peter Lang, Franco-Irish Studies, 2012, p. 197-221.

40. Donal Dorr, "The Church is courageous", in William Madges, Michael J. Daley (eds.), *The Many Marks of the*

Plus humble, à l'écoute des sensibilités contemporaines, elle s'est remise en question pour se redéfinir. Compatissante et aidante, elle se met au service du peuple. La notion de communauté ecclésiale résonne dans ses discours et s'incarne dans ses actes.

L'élection du pape François suscite également un souffle nouveau. À l'échelle supranationale, ce « pape de transformation<sup>41</sup> » incarne l'*aggiornamento* de l'Institution qui entre avec lui dans une nouvelle ère. Son style spontané, son énergie communicative, ses attitudes sympathiques et paternelles séduisent. Sa popularité rayonne et les diocèses irlandais annoncent déjà un regain de pratique et d'enthousiasme<sup>42</sup>. Chaleureux, souriant et dynamique, il se veut pasteur et prêche une foi solidaire. Pape des pauvres<sup>43</sup>, il s'engage contre toute forme d'exclusion et appelle à l'apostolat social par une pastorale de terrain au service des « périphéries<sup>44</sup> ». Ce message papal conforte l'Église d'Irlande dans ses stratégies de renouveau et vient renforcer l'impact de cette politique ecclésiale menée depuis près d'une dizaine d'années.

---

*Church*, Dublin, Twenty-Third Publications, 2006, p. 99.

41. Caroline Pigozzi et Henri Madelin, *Ainsi fait-il*, Paris, Plon, 2013, p. 28.

42. Sean Dunne, "Resurrected? Church attendance increase in Ireland and elsewhere attributed to Pope Francis effect", *Irish Central*, 4 janvier 2014, [<http://www.sott.net/article/271425-Resurrected-Church-attendance-increase-in-Ireland-and-elsewhere-attributed-to-Pope-Francis-effect>], consulté le 30 janvier 2014.

43. Caroline Pigozzi et Henri Madelin, *op. cit.*, p. 19.

44. Frédéric Mounier, « Le Pape François envoie les prêtres vers les périphéries de l'existence », *La Croix*, 28 mars 2013. Source : site internet du journal La Croix, [<http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Le-pape-Francois-envoie-les-pretres-vers-les-peripheries-de-l-existence-2013-03-28-926161>], consulté le 30 janvier 2014.